

LA PENTECÔTE.

24 MAI.

La Pentecôte est la commémoration du grand jour où le Saint-Esprit, sous la forme visible de langues de feu, descendit sur les apôtres, pour les embraser eux qui devaient éclairer le monde.

Le Dieu descendant au cénacle est le même que l'Éternel descendant sur le Sinaï : sous l'ancienne loi les tonnerres l'annoncent ; sous la loi nouvelle, c'est un bruit semblable à un vent impétueux, venant du ciel, qui le précède et remplit la maison où les apôtres sont rassemblés.

Ces hommes pleins de foi ne doutent pas que ce ne soit l'accomplissement de la promesse divine, et, saisis de crainte et de respect, ils se mettent à prier... Tout à coup les langues de feu se divisent et vont s'arrêter sur chacun d'eux.

Et à l'instant même, ces hommes faibles et timides se sentent transformés ; sous la flamme divine, leurs âmes se sont soudainement agrandies ! A présent ils conçoivent les pensées élevées, les généreux dévouements et les nobles sacrifices : à présent l'Esprit-Saint est en eux !

Aussi, ils louent et confessent Dieu dans toutes les langues ! A peine savaient-ils l'hébreu, et les voilà, ces douze Galiléens, parlant de manière à être entendus et compris par toutes les nations.

La commémoration du jour où l'Esprit-Saint répandit sur l'Église la richesse de ses dons devait être une des grandes fêtes chrétiennes : la PENTECÔTE n'en compte, en effet, que deux avant elle : Noël et PÂQUES.

Dès les premiers siècles, cette solennité fut célébrée avec toutes les pompes du sanctuaire, et avant que la religion eut élevé ses magnifiques cathédrales, la fête du Saint-Esprit, la fête de celui qui avait donné la fortitude aux premiers martyrs, avait été chômée dans les catacombes ! et les saintes paroles qui se chantaient sous les voûtes nous les redisons encore aujourd'hui.

Nous devons surtout nous rappeler en ce jour nos devoirs envers le Saint-Esprit que nous avons reçu au saint Baptême, et d'une manière plus parfaite, à la Confirmation.

Les divines Écritures nous les indiquent en trois paroles.

1. *N'ôteignez pas le Saint-Esprit* (I Thess. V.) Le Saint-Esprit est pour l'esprit du chrétien une lumière. On l'éteint par le péché mortel, qui est suggéré par l'*Esprit de ténèbres*.

Le Saint-Esprit est la vie de l'âme par la grâce sanctifiante. Le péché mortel éteint, détruit cette vie et la remplace par la mort. Quel changement ! quel malheur et aussi quel outrage !

2. *Ne contristez pas le Saint-Esprit*. (Ephes. IV) Le péché véniel, quand il est volontaire, contriste le Saint-Esprit. Sans doute il ne le chasse ni ne l'éteint, comme le fait le péché mortel ; mais est il